Plus de dioxyde de carbone que jamais

Partage international nº 369 – Mai 2019

Une étude d'avril 2019, publiée par les chercheurs de l'Institut de recherche sur l'impact du climat de Postdam et l'Institut météorologique Max Planck à Hambourg, établit qu'il y a plus de dioxyde de carbone dans l'atmosphère aujourd'hui qu'à aucun autre moment depuis trois millions d'années.

Pour la première fois, les chercheurs sont parvenus à créer une simulation informatique du climat des trois derniers millions d'années qui corresponde aux données issues des sédiments prélevés sur le plancher océanique.

« *Grace à l'analyse des sédiments du fond des mers nous connaissons la température et les volumes de glace des océans du passé, mais jusqu'à présent le rôle du niveau de CO^2 dans les cycles de glaciation n'étaient pas complètement compris*, indique Matteo Willeit, dans une déclaration à la presse. *Nous démontrons maintenant, grâce à des simulations informatiques, que les changements du niveau de CO^2 constituent un des facteurs principaux des périodes glaciaires.* »

Cette découverte a des implications terrifiantes. Durant la période modélisée, la température moyenne ne s'est jamais élevée à plus de 2°C au-dessus de celle de l'ère pré-industrielle. Si les hommes continuent à brûler les combustibles fossiles au rythme actuel, nous dépasserons cette limite d'ici cinquante ans, avec des conséquences colossales.

« *Notre étude montre une forte sensibilité du système Terre à de relativement petites variations de CO^2 dans l'atmosphère,* explique Matteo Willeit. *Aussi fascinant que cela soit, c'est aussi inquiétant.* »

M. Willeit a déclaré sur CNN que le modèle montre que le taux de dioxyde de carbone ne serait pas de plus de 280 parties par million (ppm) si l'activité humaine n'était pas intervenue dans les cycles climatiques naturels. Or, il est maintenant d'environ 410 ppm. Si cette tendance n'est pas ralentie, « *notre planète connaîtra des changements.* » Les deux cents prochaines années pourraient voir une montée des mers d'un à deux mètres.

Sources : ecowatch.com ; CNN.com
Thématiques : environnement
Rubrique : S.O.P. — Sauvons notre planète